

ANALYSE DU NIVEAU ACTUEL DE VULNÉRABILITÉ

Les étapes précédentes ont permis d'identifier les aléas qui ont impacté les moyens d'existence, leur exposition ainsi que les stratégies d'adaptation des communautés. Cette étape va plus loin en analysant les vulnérabilités des différentes activités de la zone et en les hiérarchisant. Dans cette étape, les vulnérabilités sont traitées au sens large, sans chercher à identifier uniquement celles qui peuvent être liées aux changements climatiques. Cette étape consiste essentiellement en la synthèse des deux étapes précédentes. Elle peut donc être réalisée sans les communautés. Ceci est important, notamment pour fixer le calendrier d'exécution du diagnostic en fonction du calendrier agricole.

La théorie

Le niveau actuel de vulnérabilité dépend de la sensibilité du territoire, des moyens d'existence et des groupes cibles (étape n°1), de l'exposition aux aléas et des capacités d'adaptation actuelles (étape n°2). La vulnérabilité est de plusieurs ordres : environnementales, économiques, sociales, politiques, humaines, etc. Son niveau est déterminant dans la résilience des communautés face aux changements globaux (changements climatiques, variation du prix des ressources alimentaires ou des intrants agricoles, variation du prix des ressources énergétiques, etc.).

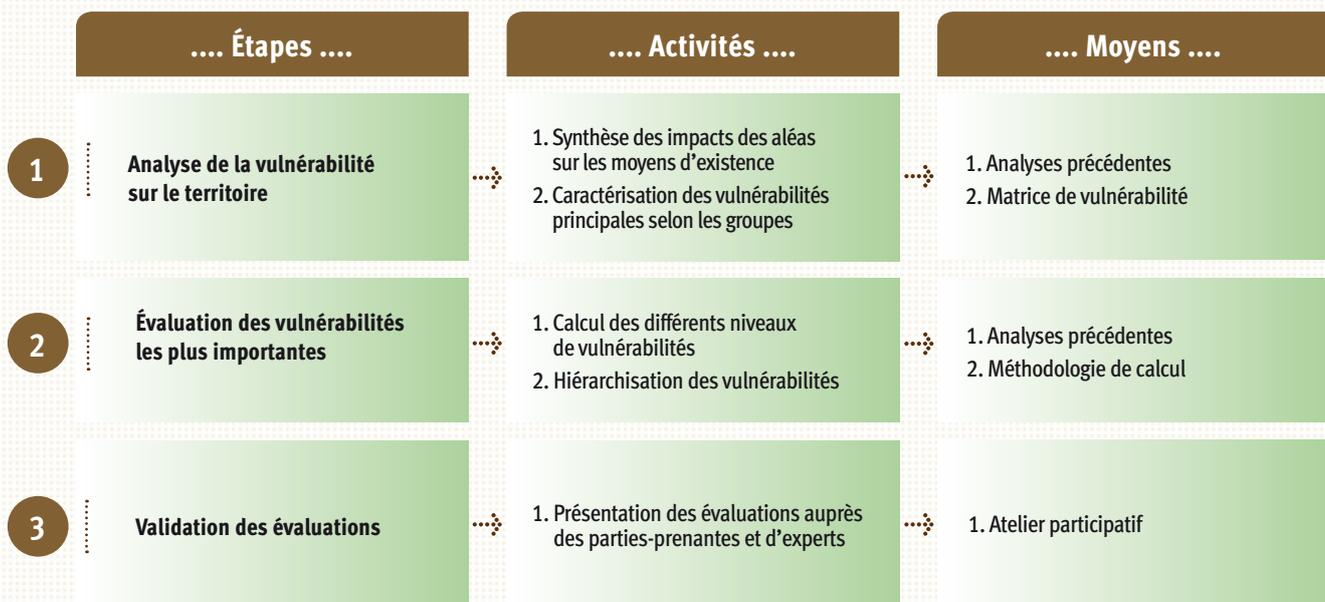
Cette analyse s'intéresse donc aux vulnérabilités globales des communautés sans, pour le moment, tenir compte des projections climatiques.

Selon les caractéristiques de la zone et de l'organisation

socio-économique, les vulnérabilités des différents groupes cibles peuvent avoir des niveaux variables. Les populations les plus pauvres et n'ayant pas de pouvoir de décision sont généralement les plus vulnérables et peuvent requérir des stratégies différentes du reste de la communauté pour voir leur vulnérabilité réduite.

Les vulnérabilités seront ensuite hiérarchisées en considérant leur niveau d'impact sur les trois piliers des moyens d'existence. Il sera en effet considéré que la vulnérabilité est maximale lorsqu'elle impacte fortement les ressources nécessaires à la production, les stocks de produits ainsi que les recours disponibles. Pour avoir une bonne vision des enjeux, il est essentiel de différencier les niveaux de vulnérabilité sur les différents groupes-cibles.

La méthodologie



Le résultat final

À l'issue de cette étape, les enquêteurs auront identifié les vulnérabilités de l'ensemble des activités de la zone et priorisé les axes de travail pour la suite. Les évaluations auront été validées par les parties-prenantes et des experts de la zone. Cette étape de validation est essentielle car les vulnérabilités les plus importantes structureront les scénarios qui seront créés lors de l'étape suivante.

Les étapes nécessaires pour analyser la vulnérabilité sur les moyens d'existence



La matrice de la vulnérabilité actuelle

La matrice de vulnérabilité a pour but de montrer la vulnérabilité de l'ensemble du territoire aux aléas. Cette matrice doit permettre de mettre en avant les aléas qui peuvent entraîner un risque systémique touchant l'ensemble des moyens d'existence du territoire ou un risque critique sur un moyen d'existence.

		Aléas			
		Sécheresse	Fortes pluies	Invasion de criquets pèlerins (au démarrage des récoltes)	Retard de la saison des pluies (plus de 10 jours)
Moyens d'existence	Pastoralisme	<ul style="list-style-type: none"> • Forte baisse des réserves en eau • Réduction des espaces de pâturage disponibles 	Recharge des mares	<ul style="list-style-type: none"> • Dégradation de la qualité des pâturages 	<ul style="list-style-type: none"> • Retard dans la régénération des pâturages pour le bétail
		<ul style="list-style-type: none"> • Mortalité du bétail 	<ul style="list-style-type: none"> • Risque sanitaire sur le bétail 	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'impact au moment du démarrage des récoltes 	<ul style="list-style-type: none"> • Affaiblissement, voire mortalité accrue du bétail • Retard dans la période de reproduction du bétail
	Agriculture pluviale	<ul style="list-style-type: none"> • Forte baisse du prix de vente du bétail et hausse du prix des céréales sur les marchés 	<ul style="list-style-type: none"> • Perte de revenus importante due aux nombreux bovins matures malades et hausse du prix des céréales 	<ul style="list-style-type: none"> • Hausse du prix des céréales 	<ul style="list-style-type: none"> • Pas de recours extérieurs disponibles (pas de mécanismes d'assurance par exemple)
		<ul style="list-style-type: none"> • Pas de précipitations au démarrage de la période de croissance 	<ul style="list-style-type: none"> • Inondation des terres cultivées et forte baisse de la production 	<ul style="list-style-type: none"> • Attaque des cultures matures 	<ul style="list-style-type: none"> • Raccourcissement de la saison de croissance à prévoir • Manque de main d'œuvre pour préparer les sols et les semences lors des premières pluies
		<ul style="list-style-type: none"> • Stock non suffisant pour une longue période 	<ul style="list-style-type: none"> • Dégradation des stocks peu protégés 	<ul style="list-style-type: none"> • Dégradation des stocks non protégés et diminution des stocks futurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Réduction des rendements à prévoir
		<ul style="list-style-type: none"> • Prix des céréales et produits alimentaires de base en forte hausse 	<ul style="list-style-type: none"> • Prix des céréales et produits alimentaires de base en forte hausse • Dégradation de l'accès aux marchés (état des pistes et routes) 	<ul style="list-style-type: none"> • Accélération des récoltes, entraînant un afflux de produits agricoles sur les marchés au début de l'invasion (baisse des prix de vente) 	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'impact au moment du démarrage de la saison

CONSEILS

COMMENT ÉLABORER UNE CARTE DE RESSOURCES DE MANIÈRE PARTICIPATIVE ?



À partir des données récoltées précédemment, les enquêteurs sont invités à synthétiser les vulnérabilités par aléa et par moyen d'existence. Pour chaque intersection entre un aléa et un moyen d'existence, trois cases sont proposées, représentant les trois types de ressources : ressources naturelles et matérielles, les produits stockés et recours. Les enquêteurs ont alors à y inscrire les principaux impacts de l'aléa sur l'élément constitutif du moyen d'existence en précisant l'ampleur de l'impact par un jeu de couleurs (rouge : risque majeur sur le moyen d'existence ; orange : dégradation du moyen d'existence ; vert : risque mineur).

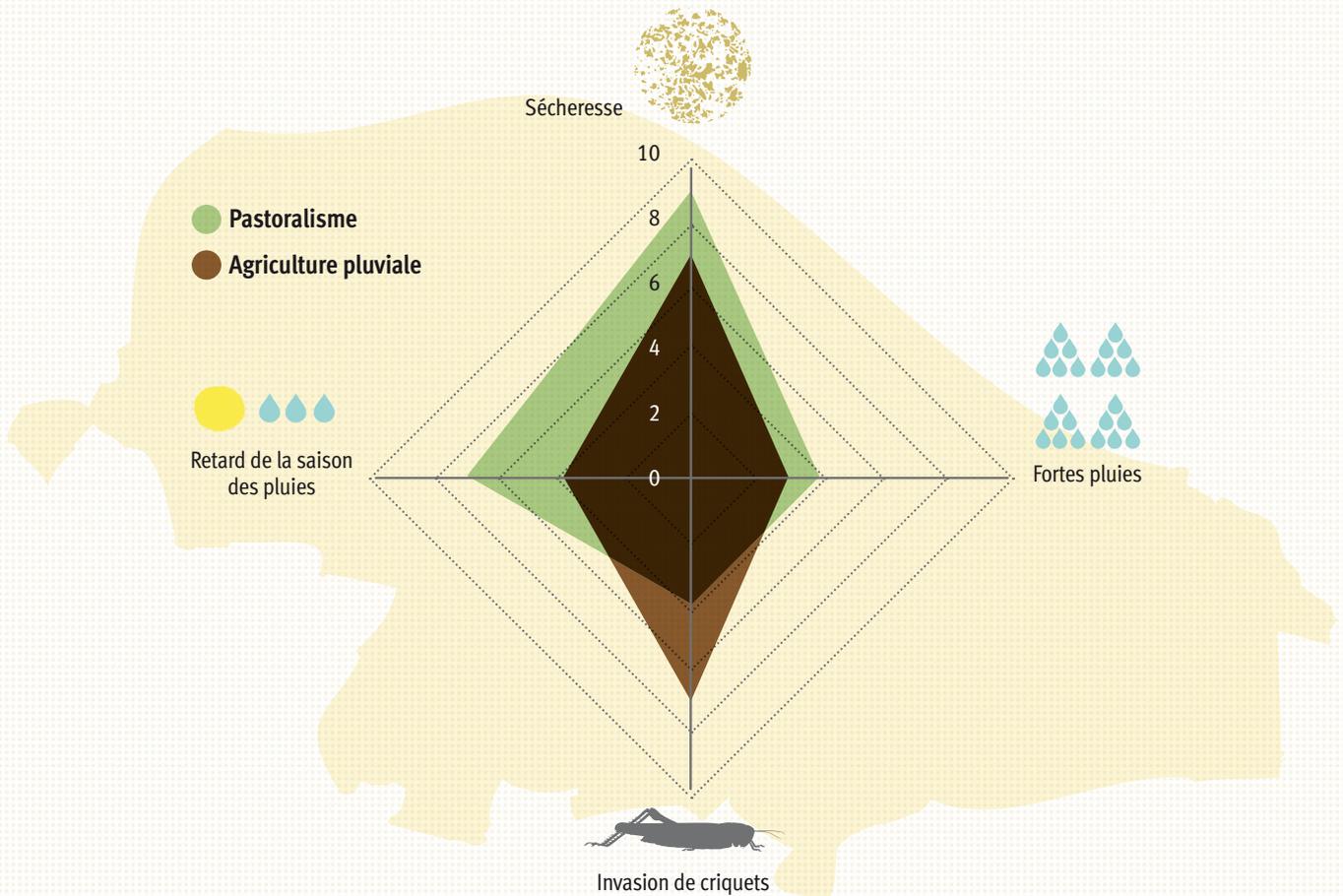
Il est rappelé que pour l'évaluation des impacts sur les moyens d'existence, les enquêteurs ont pris en compte les capacités d'adaptation ainsi que les facteurs bloquants dans la mise en œuvre de ces stratégies d'adaptation.



L'évaluation des niveaux de vulnérabilité

L'évaluation des niveaux de vulnérabilité est essentielle pour établir des priorités en matière de mise en oeuvre de stratégies d'adaptation. Il s'agit également d'un point important pour sensibiliser les décideurs aux enjeux du territoire.

Dans cette évaluation, il est considéré qu'un risque est majeur quand il impacte à la fois les ressources naturelles et matérielles, les produits stockés ainsi que les recours et quand il dépasse les capacités d'adaptation des communautés. À titre d'exemple, un aléa touchant uniquement les ressources naturelles et matérielles entraîne un niveau de vulnérabilité faible si les produits stockés et les recours ne sont que faiblement impactés, ces deux dernières ressources permettant aux communautés de faire face à l'aléa.



QUESTION

COMMENT ÉVALUER LES NIVEAUX DE VULNÉRABILITÉ ?

L'évaluation des niveaux de vulnérabilité se base sur deux niveaux : le nombre de types de ressources touchées (ressources naturelles et matérielles, production stockée et recours) et le niveau d'impact pour chaque type de ressource touché. Pour chaque moyen d'existence, le niveau de vulnérabilité est calculé de la façon suivante :

Vulnérabilité du moyen d'existence = niveau d'impact sur les ressources naturelles et matérielles + niveau d'impact sur les produits stockés + niveau d'impact sur les recours

Chaque niveau d'impact est noté de la façon suivante :

> Impact faible (en vert sur la matrice) : 0

> Impact moyen (en orange sur la matrice) : 1

> Impact majeur (en rouge sur la matrice) : 3

Il peut être intéressant de présenter les résultats de l'ensemble des moyens d'existence de la zone sous forme de graphique en radar à l'aide d'un tableur informatique. Cela permettra de donner une vision d'ensemble des vulnérabilités de la zone et d'aider à prioriser les futures actions.

Une étape pour aller plus loin



La validation des évaluations auprès des parties-prenantes et des experts

L'évaluation des vulnérabilités les plus importantes aura un impact sur les actions futures. Il est donc important que cette évaluation soit validée par des experts de la zone et qu'elle soit partagée par le plus grand nombre de parties-prenantes. L'organisation d'un atelier de présentation et de discussion des conclusions peut être une activité intéressante à mettre en place pour valider ou corriger les évaluations et leur donner de la légitimité.



Pour prendre plus de recul sur la notion de capacité d'adaptation aux changements climatiques
 Proposition d'une trame de recherche pour appréhender la capacité d'adaptation aux changements climatiques :
<http://vertigo.revues.org/9189>

La mise en œuvre

